

1830

Nicolas Deleau

**NOUVELLE
DACTYLOGOLOGIE
ALPHABÉTIQUE
ET SYLLABIQUE**

**INDISPENSABLE
AUX PERSONNES QUI
VEULENT COMMENCER
L'INSTRUCTION DES
SOURDS-MUETS**

Domaine public

Éditions du Fox

L'IMITATION des lettres de l'alphabet par diverses positions des doigts, a toujours fait partie des moyens employés pour l'instruction des sourds-muets.

Les partisans des signes méthodiques, ceux qui ont préféré l'alphabet labial, ainsi que les personnes qui ont adopté l'écriture, pour communiquer avec ces infortunés, ont aussi fait usage de la Dactylogogie. Tous lui ont donc reconnu des avantages que les autres modes de communication ne peuvent remplacer ; on n'a pas toujours à sa disposition, une plume, un crayon, ou l'on n'est pas toujours à même de s'en servir, tandis qu'on peut employer une main pour converser à la promenade, à table, et même pendant la nuit.

Bien convaincu de l'indispensable nécessité où se trouvent les sourds-muets d'employer cet instrument dont l'usage date de l'époque des premiers efforts que l'on a fait pour leur éducation, j'ai cherché à obvier aux inconvénients assez nombreux qui se rencontrent dans les procédés dactylogogiques connus jusqu'à ce jour.

Ces inconvénients ont rapport aux sourds-muets ou aux personnes qui veulent communiquer avec eux : tel est au premier rang le petit nombre d'individus qui connaissent l'alphabet manuel ; vient ensuite l'obligation où l'on se trouve d'acquérir une certaine habileté, soit pour s'exprimer avec vitesse, soit pour lire sans fatiguer l'attention.

Les inconvénients qui se rattachent aux sourds-muets sont bien plus graves ; malgré l'habileté qu'ils peuvent acquérir, que de lenteur dans l'exécution ! que de lettres il faut figurer !

Nouvelle dactylogogie alphabétique et syllabique - Nicolas Deleau

L'alphabet adopté dans l'Institution de Paris, basé sur les éléments de l'écriture ordinaire, partage et l'informe assemblage des lettres et leur nombre qui a si peu de rapport aux sons primitifs de la parole. Le sourd-muet le plus intelligent, le plus perfectible, n'y trouve ni moyen d'abréviation ni perfectionnement à apporter dans la pratique. La plupart des sons simples y sont figurés par deux et quelquefois par trois positions assez composées, comme on le voit pour **an, in, on, un, au, eu, ou, ill, ch, gn, ph**, etc.

Chaque mouvement nécessaire pour passer d'une position à une autre, exige en général le concours du déplacement de plusieurs doigts et des mouvements de la main entière. Si l'on veut marquer les accents, les apostrophes et les intervalles des mots, les longueurs se multiplient et l'embarras redouble.

Cette Dactylogogie alphabétique est donc très défectueuse. La ressemblance que l'on a cherchée dans la forme de ses éléments et ceux de l'écriture ordinaire, ne peut compenser ses défauts.

Je suis forcé de faire les mêmes reproches aux Dactylogogies syllabiques qui exigent l'emploi des deux mains, telle que celle qui est enseignée en Allemagne par M. Wolke. Malgré sa promptitude pour peindre une phrase, une période, les sourds-muets lui préféreront toujours l'alphabet manuel qui s'exécute avec une seule main, en ce que celui-ci peut être mis plus facilement en usage pendant le cours d'un travail manuel, à la promenade et durant les repas.

La Dactylogogie de M. Recoing, si justement appelée tachygraphie manuelle par M. De Gérando, est plus convenable que celle du professeur de Leipsick que je viens de citer ;

Nouvelle dactylologie alphabétique et syllabique - Nicolas Deleau

mais malgré ses avantages elle présente beaucoup d'inconvénients ; elle est contrainte d'employer un grand nombre de signes pour représenter les syllabes ; elle est difficile à apprendre ; elle exige une très grande habitude pour être mise en usage et comprise sans hésitation.

Tous ces inconvénients étant bien connus, j'ai cherché à les éviter.

Mon instrument est la main nue, ou mieux, revêtue d'un gant dont les doigts sont divisés par des traits qui correspondent aux articulations des phalanges des quatre derniers doigts. Le pouce est chargé d'indiquer les lettres ; il sert de touche dont chaque mouvement forme une syllabe composée de deux, trois et quelquefois quatre signes alphabétiques. Souvent même il (le mouvement) représente un mot.

L'alphabet peint sur les phalanges est la représentation exacte des éléments de la parole, chaque signe est l'image d'un son.

- Les voyelles occupent le bord radial des doigts ;
- les consonnes sont placées sur leurs faces antérieures ;
- on voit sur l'index les sons sifflants **f-v** ; **s-z** ; **ch-j**.
- Sur le médian les linguales **r, l, ill**.
- Sur l'annulaire **m, n, gn**.
- Et enfin on lit sur l'auriculaire les explosifs **p-b** ; **t-d** ; **c-g**.
- Les voyelles **a, é, e** et leurs dérivés **an, è-ai, eu**, occupent le bord radial de l'index ;
- **i-in** ; **o-au** ; **on-ou**, sont sur le doigt suivant;
- **u-un** ; **ue-oi** ; **y-ï** sont rangés sur l'annulaire, toujours sur le bord radial.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, édition numérique, 2012.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, Marc Renard, troisième édition, 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2009.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après un « achat » à 0 €).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox